



FÉVRIER
2026

La « Deathonomics » russe : coûts sociaux, politiques et économiques de la guerre en Ukraine



Centre
Russie/Eurasie

En partenariat avec :

Vladislav INOZEMTSEV

CASE | Center of Analysis
and Strategies
in Europe

L’Ifri est, en France, le principal centre indépendant de recherche, d’information et de débat sur les grandes questions internationales. Crée en 1979 par Thierry de Montbrial, l’Ifri est une fondation reconnue d’utilité publique par décret du 16 novembre 2022. Elle n’est soumise à aucune tutelle administrative, définit librement ses activités et publie régulièrement ses travaux.

L’Ifri associe, au travers de ses études et de ses débats, dans une démarche interdisciplinaire, décideurs politiques et experts à l’échelle internationale.

Les opinions exprimées dans ce texte n’engagent que la responsabilité de l’auteur.

ISBN : 979-10-373-1163-4

© Tous droits réservés, Ifri, 2026

Couverture : Affiche publicitaire faisant la promotion du service militaire contractuel dans les forces armées russes, Russie, 24 août 2025 © PhotoChur/Shutterstock.com

Comment citer cette publication :

Vladislav Inozemtsev, « La “Deathonomics” russe : coûts sociaux, politiques et économiques de la guerre en Ukraine », *Russie.Eurasie.Visions*, n° 141, Ifri, février 2026.

Ifri

27 rue de la Procession 75740 Paris Cedex 15 – FRANCE

Tél. : +33 (0)1 40 61 60 00 – Fax : +33 (0)1 40 61 60 60

E-mail : accueil@ifri.org

Site internet : Ifri.org

Russie.Eurasie.Visions

Éditée par le Centre Russie/Eurasie, la collection numérique *Russie.Eurasie.Visions* (anciennement *Russie.Nei.Visions*) est devenue une référence, dont les articles sont publiés en trois langues (français, anglais et russe). S'appuyant sur un réseau d'experts reconnus et sur des jeunes chercheurs prometteurs, elle offre des analyses originales destinées aux décideurs publics comme privés, aux chercheurs, ainsi qu'à des publics plus larges intéressés par la zone.

Comité de rédaction

Rédactrice en chef : Tatiana Kastouéva-Jean

Rédacteur en chef adjoint : Dimitri Minic

Assistant d'édition : Antony Lamothe

Abonnement et contact : Marie-Liesse de Chaptes

Auteur

Vladislav Inozemtsev est économiste et docteur en sciences économiques. Il est le fondateur et a dirigé, de 1994 à 2011, l'organisation autonome à but non lucratif « Centre de recherche sur la société post-industrielle ». De 2002 à 2012, il a été rédacteur en chef de la revue mensuelle *Svobodnaâ mysl'*. Entre 2011 et 2014, il a été responsable de chaire à la Faculté d'administration publique de l'université d'État de Moscou (MGU Lomonossov) et professeur à la Haute école d'économie (HSE). Depuis 2014, il travaille hors de Russie. Il a été chercheur invité à l'Institut des sciences humaines (IWM, Vienne), à l'université Johns Hopkins et au Center for Strategic and International Studies (Washington), ainsi qu'à la Deutsche Gesellschaft für Auswärtige Politik (Berlin), entre autres centres de recherche internationaux. Il est également cofondateur du Center for Analysis and Strategies in Europe (CASE) basé à Nicosie (Chypre).

Résumé

La présente *Note* analyse l'apparition d'un phénomène nouveau pour la société russe, désigné sous le terme d'« économie de la mort » (*Deathonomics*). Il s'agit de la formation, au cours des années de guerre en Ukraine, d'une force mercenaire venue compléter les systèmes soviétique (la conscription) et russe (l'armée professionnelle) au sein des forces armées. Vers la fin de l'année 2023, ce phénomène a conduit à faire du service militaire l'un des domaines d'activité les mieux rémunérés, ce qui n'avait pas été observé en Russie à une telle échelle depuis la fin du XVII^e siècle.

L'émergence d'une « économie de la mort » a entraîné des changements importants dans l'économie et la société russes. La perspective de gains considérables a attiré dans l'armée principalement des habitants de régions pauvres, dépourvus d'emploi stable, lourdement endettés, ainsi que des éléments criminels et déclassés, séduits en outre par la promesse de la levée de leur condamnation pénale. En conséquence, le Kremlin a ainsi « racheté » la vie de Russes dont la valeur économique était faible, et ce pour des montants excédant les revenus qu'ils pouvaient espérer percevoir jusqu'à la fin de leur vie. Outre l'injection de sommes importantes dans l'économie, cette politique a entraîné une forte hausse des salaires dans la plupart des secteurs, soutenant ainsi la demande de consommation. Le nombre colossal de morts, résultant de choix délibérés, n'a suscité aucune protestation sociale, ce qui a permis aux autorités de présenter la volonté de mourir – à l'appel de l'État – comme une valeur sociale majeure des Russes. Cela a renforcé l'apologie du militarisme et consolidé le nouveau culte sacrificiel promu par le Kremlin.

Il est souligné que l'« économie de la mort » ne constitue pas seulement un élément important du nouveau système économique russe apparu après le déclenchement de la guerre à grande échelle, mais aussi un instrument de légitimation de l'application sélective des normes juridiques, propre au régime poutinien, ainsi qu'un moyen d'incorporer des éléments de la culture criminelle dans les sphères sociale et politique. La « monétisation de la vie », qui en constitue le cœur, élargit considérablement les normes du comportement jugé acceptable et exercera une influence profonde sur le mode de vie des Russes pour de nombreuses années à venir.

La *Note* accorde une attention particulière à l'évaluation de l'impact quantitatif de cette « économie de la mort » sur les processus économiques en Russie et propose également des réponses à la question de savoir si une telle pratique est susceptible de soutenir le militarisme russe et de conserver sa pertinence même après la fin de la guerre d'agression menée contre l'Ukraine.

Sommaire

INTRODUCTION.....	6
ÇA N'ÉTAIT JAMAIS ARRIVÉ – ET VOILÀ QUE ÇA RECOMMENCE	10
D'UNE MESURE DÉSÉSPÉRÉE À UN NOUVEAU SYSTÈME.....	16
LE SANG ET LA MORT COMME RESSOURCES ÉCONOMIQUES	22
UNE VIE APRÈS LA MORT : LIMITES ET CONSÉQUENCES	
DE L'« ÉCONOMIE DE LA MORT »	29
CONCLUSION	33

Introduction

La guerre à grande échelle menée par la Russie contre l'Ukraine se poursuit depuis déjà quatre ans, ayant récemment dépassé, par sa durée, la guerre qui avait opposé l'Union soviétique et l'Allemagne. Elle est devenue la guerre la plus sanglante que l'Europe ait connue depuis trois quarts de siècle : selon différentes estimations, elle a fait entre 350 000 et 450 000 morts¹ des deux côtés et au moins un million de blessés ou de mutilés². L'agression du Kremlin contre son voisin a provoqué le plus grand afflux de réfugiés de l'histoire de l'Europe : le nombre de migrants originaires d'Ukraine résidant encore dans les pays de l'Union européenne (UE)³ est quatre fois supérieur au nombre maximal de réfugiés arrivés de Syrie après 2014⁴ et plus de dix fois supérieur au nombre de personnes ayant fui vers l'UE pour échapper aux conflits en Yougoslavie⁵. En Russie, la vague d'émigration liée au début de la guerre et à la « mobilisation partielle » de 2022 représente quant à elle l'exode ponctuel le plus important observé au cours du siècle précédent⁶.

Cependant, malgré l'ampleur des pertes humaines, les coûts financiers et matériels inimaginables, et même la forte probabilité que le conflit dégénère en une nouvelle guerre mondiale, la majorité des Russes appréhendent ce qui se passe sans excès de dramatisation. Ces derniers mois, l'anxiété au sein de la société russe est beaucoup moins répandue qu'elle ne l'était à l'été 2022⁷, même si la guerre touche souvent la population « civile » du pays. Certes, les sociologues constatent une

Traduit du russe vers le français par Cadenza.

1. Le nombre de soldats russes tués est désormais estimé entre 239 000 et 345 000 personnes. Voir : « Sgoraûsie na peredovoj : tret' podtverždennyyh pogibših v Ukraine rossijskih voennyy-dobrovol'cy » [Tombés en première ligne : un tiers des militaires russes tués en Ukraine étaient des engagés volontaires], BBC, 12 décembre 2025, disponible sur : www.bbc.com ; concernant le côté ukrainien, voir : « Ukrainian President Volodymyr Zelenskyy: The 2025 60 Minutes Interview Transcript », CBS News, 13 avril 2025, disponible sur : www.cbsnews.com.

2. « The Russia-Ukraine War Report Card, Nov. 19, 2025 », Russia Matters, 19 novembre 2025, disponible sur : www.russiamatters.org.

3. « Temporary Protection for 4.3 million in October », Eurostat, 10 décembre 2025, disponible sur : <https://ec.europa.eu>.

4. M. Barlai *et al.*, *The Migrant Crisis: European Perspectives and National Discourses*, Münster, LIT Verlag, 2017.

5. M. Barutciski, « EU States and the Refugee Crisis in the Former Yugoslavia », *Refuge: Canada's Journal on Refugees*, vol. 14, n° 3, juin-juillet 1994, p. 32-35.

6. V. Inozemtsev, « L'exode du siècle : une nouvelle vague d'émigration russe », *Russie.Eurasie.Visions*, n° 128, Ifri, juin 2023, disponible sur : www.ifri.org.

7. « Dominanty. Pole mnenij. Vypusk 39 » [Tendances dominantes. Champ d'opinion. Édition 39], Fondation Obšestvennoe mnenie (FOM), 7 octobre 2022, disponible sur : <https://fom.ru> ; « Dominanty. Pole mnenij. Vypusk 49 » [Tendances dominantes. Champ d'opinion. Édition 49], FOM, 12 décembre 2025, disponible sur : <https://fom.ru>.

lassitude croissante face à la situation, mais celle-ci ne se transforme pas en protestation ni ne suscite un rejet durable de la politique de Vladimir Poutine. Aussi étrange que cela puisse paraître, le terme « opération militaire spéciale », inventé à la hâte par le Kremlin, semble aujourd’hui décrire assez bien la façon dont les événements actuels sont perçus par une grande partie des Russes, qui ne considèrent pas la guerre comme une guerre – et ce, en aucun cas parce que le Kremlin l’exigerait.

Un tel état des choses n'est pas si étonnant. Pour des personnes ayant grandi dans la société soviétique et ayant été formées selon ses canons culturels, la guerre a toujours été associée à une perturbation du mode de vie habituel, à la perte du domicile et des biens, à des pénuries, au rationnement des denrées alimentaires et des produits de première nécessité, à des journées de travail non réglementées, à des restrictions de déplacement ou encore à des emprunts forcés – or les Russes d'aujourd'hui ne sont confrontés à rien de tel⁸. La différence la plus évidente et la plus fondamentale entre ce qui se passe actuellement et une « véritable guerre » réside toutefois dans l'absence de mobilisation de masse (lorsque le Kremlin a tenté d'en mettre en œuvre une version « partielle » à l'automne 2022, il est apparu que le coût politique de cette manœuvre était prohibitif et qu'elle ne pouvait être étendue à grande échelle⁹). Ainsi, le choix des « volontaires » qui partent au front apparaît comme une affaire strictement privée, et les risques qu'ils assument ne concernent qu'eux-mêmes, ainsi que leurs proches, dont les protestations sont extrêmement rares et ne requièrent plus, ces derniers temps, de réactions comparables à celles adoptées par les autorités dans les premiers mois suivant la « mobilisation partielle » (inutile même d'évoquer des vagues de mécontentement public survenues à l'époque de la Première Guerre de Tchétchénie).

C'est précisément le fait de ne pas s'appuyer sur la conscription ni même sur une armée contractuelle (entendue comme une armée dont le service, comme en Europe ou aux États-Unis, assure un niveau de revenu moyen dans un pays donné), mais sur des forces mercenaires, qui permet à Vladimir Poutine de poursuivre une guerre dans laquelle soldats et officiers perdent souvent toute apparence humaine. Dans le même temps, les sommes que le Kremlin verse aussi bien à ceux qui partent tuer des Slaves orthodoxes semblables à eux – et qui, de surcroît, vivaient autrefois dans le même pays – qu'aux proches de ceux qui trouvent la mort, constituent un puissant stimulant de l'économie russe. Selon les estimations d'experts russes et européens, l'ensemble des salaires et des allocations versés, aussi

8. V. Inozemtsev, « Warum die Russen gegenüber dem Krieg so gleichgültig sind » [Pourquoi les Russes sont-ils si indifférents à la guerre], *Die Presse*, 20 janvier 2025, p. 22-23, disponible sur : www.diepresse.com.

9. V. Inozemtsev, « Ždët li Rossiâ novaâ mobilizaciâ ? » [La Russie subira-t-elle une nouvelle mobilisation ?], Riddle, 11 avril 2024, disponible sur : <https://ridl.io>.

bien au moment de l'envoi au front qu'en cas de décès, atteint, depuis février 2022¹⁰, entre 3 et 4 mille milliards de roubles par an, soit environ 2 % du produit intérieur brut (PIB) de la Russie. Une personne recrutée dans l'armée dans une région russe moyenne, ayant combattu pendant un an et dont la mort au front est officiellement attestée, procure à sa famille un revenu qu'elle n'aurait pas pu gagner en 15 à 20 ans de travail – et, dans certains cas, même en 25 ans – dans le secteur civil de sa région. Ainsi, en Russie, participer à la guerre – et même mourir – devient le moyen le plus efficace de disposer de sa propre vie¹¹.

Cette affirmation peut paraître monstrueuse à l'homme moderne, mais elle dissimule une réalité encore plus terrible. Le fait est que, dans un pays où le niveau de vie s'est considérablement amélioré au cours des dernières décennies, une rémunération élevée pour un risque démesuré n'est pas susceptible d'attirer tout le monde. C'est pourquoi la majorité des personnes recrutées sont soit des criminels ou des marginaux, soit des individus se trouvant dans une situation de vie difficile (perte d'emploi, incapacité de rembourser des dettes, besoin urgent de ressources pour subvenir aux besoins de leur famille), soit encore des personnes occupant des emplois temporaires, non qualifiés et faiblement rémunérés. Quoi qu'il en soit, il s'agit dans tous les cas d'individus qui ne constituent pas une ressource significative pour l'économie. C'est pourquoi l'« économie de la mort » peut être définie comme la transformation de vies économiquement négligeables en actifs financiers tangibles¹². L'aspect sacrilège de cette réalité ne doit pas masquer sa teneur économique : si la guerre de Vladimir Poutine reste acceptable à bien des égards pour la Russie, c'est précisément parce qu'elle ne détruit pas directement son capital humain (ce dernier se dégrade bien davantage du fait de l'émigration que des pertes militaires) et qu'elle permet de redistribuer des ressources considérables en direction des régions en crise et des groupes sociaux à faibles revenus. Les principaux bénéfices économiques se manifestent « ici et maintenant », tandis que toutes les conséquences négatives – qu'il s'agisse du déclin démographique ou technologique – n'apparaîtront que plus tard.

10. « Tri trilliona živym i mertvym : za poslednie 12 mesâcev vyplaty voûûšim rossijskim soldatam, a takže ranenym i sem'âm pogibših sostavili summu, èkvivalentnuî 1,5 % VVP » [Trois mille milliards pour les vivants et les morts : les indemnités payées ces 12 derniers mois aux soldats russes, ainsi qu'aux blessés et aux familles des morts représentent une somme équivalente à 1,5 % du PIB], Re:Russia, 16 juillet 2024, disponible sur : <https://re-russia.net>.

11. V. Inozemtsev, « Putinskaâ ‘Smertonomika’ » [L'« économie de la mort » de Poutine], Riddle, 10 juillet 2023, disponible sur : <https://ridl.io>.

12. V. Inozemtsev, « Vstavaj, proklât'em zaklejmennij! Ničtožnâ žizn' kak aktiv » [Debout, les damnés de la terre ! Le capital d'une vie insignifiante], *The Moscow Times*, 5 novembre 2025, disponible sur : <https://ru.themoscowtimes.com>.

La banalisation de la guerre et de la mort, conséquence sociale de l’« économie de la mort », renforce encore le régime poutinien, en ce qu’elle réunit de manière cohérente le sacrifice, présenté par les idéologues du Kremlin comme une « valeur traditionnelle¹³ », et la logique économique qui sous-tend le mercenariat actuel. L’« économie de la mort » devient ainsi un savoir-faire du régime russe actuel, incarnant pleinement son caractère inhumain, tout en lui fournissant une base économique solide.

13. Voir : A. Kharitchev, « Kto my? » [Qui sommes-nous ?], *Gosudarstvo*, vol. 2, Runivers, Moscou, 2025, p. 16-25, disponible sur : <https://new.runivers.ru>.

Ça n'était jamais arrivé – et voilà que ça recommence

L'armée contemporaine – dont les unités combattant aujourd'hui en Ukraine représentent jusqu'à 47 % de ses effectifs¹⁴ – constitue un phénomène unique dans l'histoire de la Russie. Pendant plus de trois siècles, les forces armées ont principalement reposé sur des recrues (des serfs envoyés par les propriétaires fonciers pour un service à vie [jusqu'en 1793] ou pour des périodes de 10 à 25 ans) et sur des conscrits (dont la durée de service est passée de 6 à 7 ans à la fin du XIX^e siècle puis de 2 à 3 ans entre 1960 et 1980). Tout au long de cette période, la solde des simples soldats n'a cessé de diminuer relativement aux revenus des officiers et aux salaires du secteur civil. La rémunération annuelle de 10 roubles fixée par Pierre le Grand ne fut pas « indexée » jusqu'au début du XIX^e siècle, de sorte que, entre 1707 et 1811, l'écart de rémunération entre un soldat du rang et un colonel passa d'environ 10 à 12 fois à plus de 100 fois¹⁵. Le passage à un système de conscription aggrava considérablement cet écart : dans les années 1900, un soldat d'infanterie percevait 50 kopecks par mois en temps de paix et 75 kopecks en temps de guerre ; en cas de mobilisation, un rouble venait s'ajouter à sa solde initiale¹⁶. À la même époque, le salaire moyen d'un ouvrier dans la partie européenne de la Russie s'élevait à 238,55 roubles par an¹⁷. Pendant la Grande Guerre patriotique, l'indemnité des soldats et des sergents dans l'infanterie variait de 8,5 à 17 roubles par mois, tandis que les commandants percevaient entre 550 et 2 200 roubles¹⁸, alors même que, selon les statistiques officielles, le salaire moyen dans les républiques soviétiques en 1944 se situait entre 375 et 570 roubles. Dans les années 1980, la solde mensuelle d'un soldat du

14. Soit « près de 700 000 personnes » sur les 1,5 million de soldats qui composent les forces armées. Voir : « Putin : na linii fronta v SVO nahoditsâ svyše 700 tys. čelovek » [Poutine : sur les lignes de front de la SVO se trouvent plus de 700 000 soldats], TASS, 18 septembre 2025, disponible sur : <https://tass.ru> ; « Ukaz Prezidenta RF ot 16 sentâbrâ 2024 goda № 792 “Ob ustanovlenii štatnoj čislennosti Vooružonnyh Sil Rossijskoj Federacii” » [Décret du président de la Fédération de Russie n° 792 du 16 septembre 2024 « Sur l'estimation des effectifs des Forces Armées de la Fédération de Russie »], Site officiel du président de la fédération de Russie, 16 septembre 2024, disponible sur : www.kremlin.ru.

15. B. Mironov, « Žalovan'e oficerov russkoj armii v XVIII – načale XX veka » [Salaire des officiers de l'armée russe du XVIII^e au début du XX^e siècles], *Voenno-istoriceskij žurnal*, 2016, n° 2, p. 45-53.

16. « Za čto voûem : general'skie tysâči i soldatskie kopejki » [Pourquoi va-t-on en guerre : les milliers des généraux et les kopecks des soldats], *Voennoe obozrenie*, 18 novembre 2014, disponible sur : <https://topwar.ru>.

17. V. Volkov, « Zarabotnâ plata russkih rabočih v konce XIX – načale XX vekov » [Le salaire des ouvriers russes à la fin XIX^e et au début du XX^e siècles], Scepsis, 2018, disponible sur : <https://scepsis.net>.

18. T. Leonteva, « Kakie denežnye vyplaty polučali na fronte i kak ih tratili » [Quelles indemnités sur le front et comment sont-elles dépensées], *Rossijskaâ gazeta*, 4 mai 2020, disponible sur : <https://rg.ru>.

rang ne dépassait pas 3 roubles, atteignant entre 20 et 40 roubles pour ceux servant dans le « contingent limité des troupes » en Afghanistan.

Après la chute de l'URSS, l'administration russe a déclaré son intention de créer une armée contractuelle – non tant par souci d'améliorer l'efficacité des forces armées que du fait du rejet largement répandu du système de conscription au sein de la société russe et de l'intégration de cette exigence dans le cadre du programme de réformes. Au milieu des années 1990, avec le retour du Kremlin à une politique impériale et, surtout, après le déclenchement de la guerre en Tchétchénie, s'est ajoutée la prise de conscience de l'importance du système contractuel comme instrument de réduction de la protestation sociale. Toutefois, l'ensemble de ces facteurs n'a pas conduit à l'achèvement d'une réforme militaire.

À la fin des années 1990, le Kremlin a commencé à comprendre que seuls des combattants motivés par l'argent pouvaient apporter de véritables changements. En 1999, avec le début de la « deuxième guerre de Tchétchénie », il fut décidé d'augmenter brusquement les soldes des soldats contractuels et des officiers (jusqu'à 25 000-28 000 roubles par mois pour les soldats et 50 000 et plus pour les commandants¹⁹, ce qui contrastait fortement avec le salaire moyen dans le pays, alors d'environ 1 500 roubles par mois – soit, en tenant compte de la dévaluation, moins de 70 dollars²⁰). Cette mesure contribua énormément au succès de la campagne ; dès le début de son mandat, Vladimir Poutine s'est montré enclin à « résoudre les problèmes » de cette manière. Sont à cet égard révélatrices ses paroles prononcées en 2000 lors d'une rencontre avec les proches des membres de l'équipage du sous-marin Koursk après son naufrage : « Nous avons décidé de verser à chaque famille le salaire moyen d'un sous-marinier pour dix ans immédiatement. Je souligne ! Un salaire multiplié par douze et puis encore par dix.²¹ » En 2022, au début de la guerre contre l'Ukraine, il appliquera la même logique : la compensation fixée en cas de décès d'un soldat à 5 millions de roubles²² reproduit exactement ce schéma (le revenu mensuel d'un contractuel s'élevait alors à un peu plus de 35 000 roubles²³). Une approche similaire fut également mise en œuvre lors de l'opération en Syrie,

19. « Zarplata soldat v Čečne – 28 tysâč rublej » [Le salaire d'un soldat en Tchétchénie est de 28 000 roubles], NewsRu, 6 février 2002, disponible sur : www.newsru.com.

20. « Ni v odnoj strane srednemesâčnâ zarplata ne prevyšaet 100 dollarov » [Dans aucun pays le salaire moyen n'est inférieur à 100 dollars], Domoscop Weekly, 1^{er} avril 2002, disponible sur : www.demoscope.ru.

21. Cité dans E. Milachina « On umeet dyšat'. On živ » [Il respire. Il est encore en vie], Novaâ Gazeta, 24 août 2000, p. 2, disponible sur : <https://novayagazeta.ru>.

22. « Ukaz Prezidenta RF ot 5 marta 2022 goda № 98 « O dopolnitel'nyh social'nyh garantiâh voennoslužâšim, licam, prohodâšim službu v vojskâh nacional'nâj gvardii Rossijskoj Federacii, i členam ih semej » [Décret du président de la Fédération de Russie du 5 mars 2022 n° 98 « Sur les garanties sociales supplémentaires aux militaires, aux personnes servant dans la garde nationale de la Fédération de Russie et aux membres de leur famille »], Base « Garant », 5 mars 2022, disponible sur : <https://base.garant.ru>.

23. A. Stepanov, « Zamministra oborony Tat'âna Ševcova rasskazala, kak povysât žalovan'e voennym » [La vice-ministre de la Défense Tatiana Cheptsova a déclaré que les salaires des militaires allaient augmenter], Rossijskaâ gazeta, 25 décembre 2020, disponible sur : <https://rg.ru>.

où les contractuels pouvaient percevoir jusqu'à 200 000 roubles par mois²⁴, soit quatre à cinq fois plus que leur salaire habituel. Toutefois, ces pratiques ne relèvent pas encore de l'« économie de la mort » poutinienne contemporaine : dans tous les cas évoqués, la rémunération accrue concernait des militaires professionnels déjà engagés sous contrat et envoyés dans des zones de combat, tandis que lors de l'invasion de l'Ukraine, les salaires les plus élevés furent proposés, dans un premier temps, uniquement à ceux mobilisés depuis la réserve ou s'étant engagés « volontairement ».

Entre-temps, au cours des années 1990 et 2000, trois tendances se sont dessinées, devenant des catalyseurs majeurs de la transformation de l'armée russe en une force mercenaire au sens précédemment évoqué.

Premièrement, les réformes de marché en Russie n'ont pas seulement entraîné une forte augmentation des inégalités sociales, mais ont également engendré différentes formes de contournement du service militaire, qui, en URSS, demeurait obligatoire – à de rares exceptions près – et concernait presque toutes les couches sociales. Dans la Fédération de Russie, les étudiants ne furent plus appelés (leur nombre passant de 2,8 à 7,5 millions entre 1990 et 2008²⁵) ; la conscription diminua de manière drastique dans les grandes villes (la part de Moscou, par exemple, fut divisée par plus de trois) ; et les enfants issus de familles aisées cessèrent presque totalement d'effectuer leur service militaire. Au début des années 2000, le ministère de la Défense signalait que la proportion de conscrits présentant une insuffisance pondérale – autrement dit, souffrant de malnutrition chronique – était passée de moins de 2 % en 1988 à 15 %²⁶. Si l'on ajoute que les contractuels ne gagnaient pas davantage que le Russe moyen, le service militaire n'apparaissait attractif que pour les habitants des régions défavorisées et pour les personnes n'ayant pas fait d'études supérieures et n'ayant pas trouvé d'emploi décent. L'armée russe s'est ainsi transformée en une armée de pauvres, comme l'avait d'ailleurs toujours été l'armée impériale russe.

Deuxièmement, l'établissement de l'État russe a coïncidé avec une période de croissance massive de la criminalité, notamment de meurtres et de crimes violents (ce processus ne s'est infléchi qu'au cours de la

24. « Raskrytye zarplaty rossijskih voennyyh v Sirii » [Les salaires des soldats russes en Syrie ont été dévoilés], Lenta, 18 mai 2020, disponible sur : <https://lenta.ru>.

25. « V Rossii číslo vuzov i studentov v nih katastrofičeski vysokoe » [En Russie le nombre d'universités et d'étudiants est terriblement élevé], *Moskovskij komsomolec*, 25 octobre 2016, disponible sur : <https://kuban.mk.ru>.

26. R. Ziangirov, « Profilaktika i metody korrekciii hirurgičeskikh zabolovanij u mužchin-prizyvnikov v Respublike Baškortostan » [Prévention et méthodes de correction des maladies chirurgicales chez les hommes conscrits en république Bachkortostan], Thèse de doctorat en médecine, Oufa, 2004.

seconde moitié des années 2000²⁷). Cette évolution témoignait d'une chute catastrophique de la valeur accordée à la vie humaine, phénomène qui se refléta jusque dans la culture, à travers l'apparition d'un grand nombre de livres et de films privilégiant la force et une conception de la justice opposée au droit et à la loi, et parfois glorifiant ouvertement la figure du meurtrier et du criminel²⁸. Parallèlement, l'État lui-même a commencé à se criminaliser : il n'a pas tant vaincu le crime organisé qu'il ne l'a intégré dans diverses structures politiques, en s'appropriant ses fonctions, sa rhétorique, son style et même sa morale²⁹. Dès l'origine, le régime de Vladimir Poutine a, d'une part, soustrait – et continue de soustraire – de nouveaux groupes de citoyens (des forces de sécurité – les siloviki – jusqu'aux vétérans de la guerre en Ukraine) à l'application du droit, et, d'autre part, élargi de manière systématique les limites de la violence jugée acceptable – il suffit de rappeler les lois dé penalisant les violences domestiques³⁰. Un culte de la force, la perception du caractère conventionnel des normes juridiques et le sentiment de dévalorisation de la vie humaine se sont progressivement diffusés dans la société, constituant une base essentielle pour la formation d'une armée mercenaire. Il convient d'ajouter que l'armée elle-même, dans la Russie post-soviétique, était et reste encore une structure extrêmement corrompue, où l'honneur et la morale occupent une place marginale. Il suffit d'examiner le « cercle proche » de l'ancien ministre de la Défense, Sergueï Choïgou, au sein duquel des dizaines de personnes ont déjà été inculpées pour corruption et détournement de fonds³¹.

Enfin, et cela découle en partie des deux facteurs précédents, les autorités russes ont, à un certain stade, commencé à s'orienter vers la création de formations illégales placées sous leur contrôle (les premières ayant été le Corps slave et le Groupe Wagner³²). Ces structures combinaient de manière idéale le caractère criminel, l'implication de personnes en quête de revenus élevés mais exclues de l'économie, et la disposition de l'État à les utiliser à ses propres fins. Depuis 2013, ces sociétés militaires privées ont été employées dans les opérations russes menées à l'étranger, puis engagées

27. « Lihie nulevye. Issledovanie o tom, stalo li pri Vladimire Putine bezopasnee žit' » [Méchantes années 2000. Étude visant à déterminer s'il est moins dangereux de vivre sous Vladimir Poutine], Proekt, 17 octobre 2018, disponible sur : www.proekt.media.

28. A. Dolin, « Privlekatel'nost' nasiliâ : kak "Brat-2" povliâl na putinskuû ideologiû » [L'attrait de la violence : l'influence du film *Le Frère 2* sur l'idéologie poutinienne], *Sakharov Review*, 7 décembre 2024, disponible sur : <https://sakharov.world>.

29. M. Galeotti, « Inside Vladimir Putin's "mafia state" », *The Economist*, 19 mai 2018, disponible sur : www.economist.com ; M. Mustaffa, « Russia: The Mafia as the State », *Lowy Institute*, 31 août 2023, disponible sur : www.lowyinstitute.org.

30. D. Barsegian, « Dekriminalizaci domašnego nasiliâ – pâť let. Za éto vremâ vse stalo tol'ko huže ? » [Cinq ans après la décriminalisation des violences domestiques. Tout s'est-il empiré depuis ?], *Meduza*, 7 février 2022, disponible sur : <https://meduza.io>.

31. « Aresty v Minoborony » [Arrestations au ministère de la Défense], *Kommersant*, n. d., disponible sur : www.kommersant.ru.

32. P. Lechner, *Death Is Our Business: Russian Mercenaries and the New Era of Private Warfare*, Londres, Bloomsbury, 2025.

dans l'opération officiellement menée par la Russie en Syrie³³ et dans l'intervention tacite dans le Donbass³⁴. Ces formations peuvent être considérées comme les prototypes d'une armée mercenaire, dont il ne manquait plus qu'un pas : leur reconnaissance comme partie composante des forces armées russes. Ce pas fut, on le sait, franchi à l'été 2022, lorsque le Kremlin autorisa officieusement Evgueni Prigojine à recruter des prisonniers « volontaires » dans les rangs du Groupe Wagner et assura, de manière totalement illégale, aux personnes ayant servi une grâce et l'effacement de leur casier judiciaire³⁵. Ce contingent – du moins jusqu'à la fin de la « mobilisation partielle » – était bien davantage rémunéré que les militaires sous contrat, et les fonds, comme le Kremlin l'a reconnu ultérieurement, provenaient du budget russe³⁶. La seule différence avec une armée mercenaire au sens strict tenait au fait que, formellement, ces unités n'avaient pas été placées sous le contrôle du ministère de la Défense avant la mort d'Evgueni Prigojine.

En définitive, à la veille de l'invasion de l'Ukraine, l'armée russe constituait un assemblage de ces trois composantes : des conscrits (jusqu'à 240 000 personnes servant un an pour une rémunération nominale), des militaires sous contrat (environ 510 000 personnes engagées pour des périodes de trois à cinq ans avec une solde légèrement inférieure au salaire moyen russe) et des mercenaires (20 000 à 40 000 personnes gagnant trois à cinq fois et demi plus que les contractuels et bénéficiant de garanties informelles substantielles, notamment des indemnités en cas de blessure ou de décès). La guerre déclenchée par Vladimir Poutine a rapidement conduit à une unification relative de l'organisation des troupes opérant en Ukraine, en y étendant les principes fondamentaux d'une armée mercenaire. Cette évolution résulte d'une série de décisions prises de manière situationnelle : d'abord en raison des pertes colossales ayant réduit le nombre de contractuels dans l'armée au moment de l'invasion ; ensuite du fait de la volonté d'augmenter les effectifs issus de sociétés militaires privées, dont les membres n'étaient prêts à aller au front qu'en échange d'une rémunération élevée ; et, enfin, à un stade ultérieur, du désir d'acheter la loyauté de ceux appelés pendant la « mobilisation partielle ». Le résultat cumulé de ces processus a durablement transformé le visage de l'armée russe. Les soldats sont devenus l'un des groupes sociaux les mieux

33. « "Slavânskij korpus" vozvraâetsâ v Siriû » [Le « Corps slave » retourne en Syrie], *Fontanka*, 16 octobre 2015, disponible : www.fontanka.ru.

34. « Častnaâ armiâ dlâ prezidenta : istoriâ samogo delikatnogo poručeniâ Evgeniâ Prigožina » [Une armée privée pour le président : l'histoire de la mission la plus délicate d'Evgueni Prigojine], *The Bell*, 29 janvier 2019, disponible sur : <https://thebell.io>.

35. J. Roffe, « ČVK Vagnera prinuditel'no nabiraet zaklûčennyyh na vojnu » [Le groupe Wagner recrute de force des prisonniers pour aller faire la guerre], *Deutsche Welle*, 17 septembre 2022, disponible sur : www.dw.com.

36. « Putin zaâvil, čto "ČVK Wagner" polnost'û obespečivalas' gosudarstvom » [Poutine a déclaré que le groupe Wagner était entièrement financé par l'État], *RIA Novosti*, 27 juin 2023, disponible sur : <https://ria.ru>.

rémunérés (« les jeunes riches », selon l'expression employée par le frère de l'actuel ministre de la Défense et directeur de l'un des centres économiques pro-Kremlin, Dmitri Belooussov³⁷), et ont, dans le même temps, acquis un statut juridique particulier, se transformant en un groupe « patronné » par le Kremlin. Autrement dit, la Russie est revenue, à bien des égards, au système dont elle s'était éloignée à l'époque de Pierre le Grand.

37. « Ob ékonomičeskoy povestke na 2023-2026 gg. : problema “uzkih mest” rosta » [À propos du programme économique pour la période 2023-2026 : le problème des « goulets d'étranglement » de la croissance], Centr makroekonomičeskogo analiza i kratkosročnogo prognozirovaniâ (CMAKP), juin 2023, disponible sur : www.forecast.ru.

D'une mesure désespérée à un nouveau système

En planifiant l'invasion de l'Ukraine, Vladimir Poutine comptait très probablement sur une victoire rapide et assurée. Les premières semaines de son « opération militaire spéciale » ont conduit à l'occupation de plus de 20 % du territoire ukrainien, mais les pertes des premiers jours de la guerre ont constitué une désagréable surprise pour le Kremlin. Néanmoins, durant cette période, les autorités se sont limitées à annoncer une augmentation des indemnités dites « de cercueil », sans modifier de manière notable les principes de rémunération des militaires.

Mais, au bout de quelques mois, le degré d'appréciation de la guerre et l'ampleur des pertes russes sont devenus manifestes : celles-ci avaient déjà atteint environ 15 000 personnes en juillet 2022³⁸, au moment où la Russie exerçait son contrôle sur la plus vaste portion de territoire ukrainien de toute la période du conflit³⁹. Plusieurs unités et formations ont tout simplement cessé d'exister, et le besoin de renforts s'est fait sentir de manière extrêmement aiguë. Étant donné que les unités mercenaires – au premier rang desquelles les structures du Groupe Wagner – se sont révélées parmi les plus aptes au combat⁴⁰, le Kremlin a donné son accord à une intensification du recrutement au sein de ces formations, y compris parmi les personnes condamnées et détenues dans des établissements pénitentiaires. Toutefois, ce processus, rapidement repéré par les médias⁴¹, n'a alors permis de fournir que 15 000 à 20 000 nouveaux soldats (au total, entre 2022 et 2023, jusqu'à 40 000 détenus ont été recrutés par le Groupe Wagner⁴²), ce qui s'est avéré manifestement insuffisant dans le contexte de la phase active de la contre-offensive ukrainienne. Celle-ci a convaincu les

38. P. Stewart, « CIA Director Estimates 15,000 Russians Killed in Ukraine War », Reuters, 20 juillet 2022, disponible sur : www.reuters.com.

39. S. Jones et R. McCabe, « Russia's Battlefield Woes in Ukraine », Center for Strategic and International Studies (CSIS), 3 juin 2025, disponible sur : www.csis.org.

40. A. Prikhodko, « Geroi našego vremeni : v čem fenomen ČVK Wagner » [Des héros de notre temps : qu'est-ce que le phénomène Wagner ?], Pravda.ru, 13 mars 2023, disponible sur : <https://military.pravda.ru>.

41. A. Pavlova et E. Nesterova, « "V pervuú očered' interesuút ubijcy i razbojníki – vam u nas ponravitsâ". Pohoze, Evgenij Prigožin lično verbuet naemnikov v koloniâh » [« On s'intéresse avant tout aux assassins et aux voleurs, vous allez vous plaire chez nous ». Evgeni Prigojine semble recruter lui-même des mercenaires dans les colonies pénitentiaires], Mediazona, 6 août 2022, disponible sur : <https://zona.media>.

42. I. Grebenyuk, « Žurnalisty podščitali, skol'ko zaklûčennyyh zaverbovala ČVK "Vagner" v rossijskih kolonijah i skol'ko pogiblo vo vremâ šturma Bahmuta » [Les journalistes ont estimé le nombre de détenus recrutés par la SMP Wagner dans les colonies pénitentiaires russes et le nombre de morts lors de l'assaut de Bakhmut], Nastoâsee Vremâ, 11 juin 2024, disponible sur : www.currenttime.tv.

autorités russes que seule la mobilisation pouvait redresser la situation. Lancée le 21 septembre 2022, la mobilisation s'est déroulée dans un climat de désorganisation et a produit des effets négatifs : au moins 800 000 personnes ont fui le pays dans la panique, l'économie a été confrontée à une pénurie aiguë de main-d'œuvre, l'activité de centaines, voire de milliers d'entreprises commerciales a été perturbée⁴³, tandis que l'efficacité et le taux de survie des soldats mobilisés – envoyés au front dans de nombreux cas sans préparation adéquate – demeuraient faibles⁴⁴.

C'est toutefois cette « mobilisation partielle », menée dans la panique et qui a entraîné une multitude de conséquences préoccupantes, qui a véritablement donné le coup d'envoi de l'« économie de la mort ». Soucieux de prévenir un éventuel mécontentement, Vladimir Poutine annonça d'abord l'octroi aux personnes mobilisées d'une « prime de départ » d'un montant de 100 000 roubles⁴⁵ ; moins d'un mois plus tard, cette somme fut portée à 195 000 roubles, qui, pour nombre d'entre eux, fut versée rétroactivement à compter de leur affectation en unité⁴⁶. Ces mêmes 195 000 roubles furent fixés comme rémunération mensuelle minimale des soldats mobilisés, et immédiatement étendus aux militaires sous contrat déjà engagés sur le front. En outre, compte tenu des versements d'assurance complémentaires, la compensation totale en cas de décès d'un militaire fut portée à 10,5-11 millions de roubles⁴⁷ (soit près de 200 000 dollars au taux de change de l'époque). De surcroît, tout volontaire pouvait, dans les mêmes conditions, signer un contrat avec le ministère de la Défense ; les sommes qui lui étaient dues étaient exonérées d'impôt, et l'intéressé bénéficiait d'un moratoire sur le remboursement de ses crédits⁴⁸, ainsi que d'un ensemble d'autres avantages.

À la fin de l'année 2022, le principe de formation de l'armée russe avait été transformé au point d'en devenir méconnaissable. Le fonds mensuel des salaires des participants à la guerre est passé d'environ 31-33 milliards à près de 200 milliards de roubles, mais ce n'était là qu'un début. Le recrutement des « volontaires » issus de la population carcérale s'est assez

43. A. Zlobin, « Biznes ocenil posledstviâ mobilizacii huže eë prâmogo vliâniâ na pokazateli » [Les entreprises estiment l'impact de la mobilisation plus grave que l'impact direct sur les indicateurs], Forbes Russia, 2 novembre 2022, disponible sur : www.forbes.ru.

44. S. Pominov, « Kak mobilizaciâ 2022 goda otrazilâ na nastroeniâh vojskâh. Mnenie bojcov iz zony SVO » [L'impact de la mobilisation de 2022 sur le moral des troupes. L'opinion des combattants dans la zone de la SVO], Daily Storm, 21 septembre 2023, disponible sur : <https://dailystorm.ru>.

45. « Mery podderžki učastnikov SVO i členov ih semej » [Mesures de soutien aux participants à la SVO et aux membres de leur famille], Site du Gouvernement de l'oblast de Kaliningrad, 5 octobre 2022, disponible sur : <https://social.gov39.ru>.

46. « Edinovremennaâ denežnaâ vyplata » [Versement d'une somme forfaitaire], Site officiel du Gouvernement de la fédération de Russie, novembre 2022, disponible sur : <http://government.ru>.

47. « Pomoč' učastnikam SVO i ih blizkim : komu i kakie l'goty položeny » [Aide aux participants à la SVO et à leurs proches : quels avantages et à qui sont-ils accordés ?], TASS, 14 mars 2023, disponible sur : <https://tass.ru>.

48. « Mery podderžki mobilizovannyh i učastnikov SVO » [Mesures de soutien aux soldats mobilisés et aux participants à la SVO], Banque centrale de Russie, non daté, disponible sur : <https://cbr.ru>.

rapidement tari (la population pénitentiaire masculine en Russie a diminué de plus de 35 %⁴⁹ et près de 90 colonies pénitentiaires ont été fermées⁵⁰), tandis que, même dans les régions les plus pauvres, les habitants ne se montraient guère enclins à s'enrôler dans l'armée. Le Kremlin, misant sur les instruments financiers et redoutant l'indignation qu'aurait suscitée une nouvelle vague de mobilisation, a recommandé aux autorités régionales de stimuler le recrutement ; il en est résulté l'instauration de bonus et de primes locales pour la signature d'un contrat, puis une véritable compétition entre les différents sujets de la Fédération pour la première place en matière de montants versés. Alors qu'à la fin de l'année 2022 ces primes s'élevaient à 50 000-100 000 roubles, dès le printemps 2023 les régions « championnes » versaient déjà davantage que le centre fédéral ; en août 2023, à Saint-Pétersbourg, 500 000 roubles étaient promis pour la signature d'un contrat⁵¹. L'année 2024 s'est toutefois révélée record : en avril, dans le kraï de Krasnodar, un million de roubles était proposé pour la signature d'un contrat⁵², et à l'hiver, dans l'oblast de Samara, près de quatre millions de roubles⁵³ – soit l'équivalent de quatre ans et demi de salaire moyen dans cette région. En 2024, le montant moyen des primes de recrutement dans l'armée, comme l'ont calculé les collègues de Re:Russia, a triplé (et, dans certaines régions s'y étant mises tardivement, a même été multiplié par vingt⁵⁴). Enfin, à la fin du mois de juillet 2024, le montant de la prime fédérale a lui aussi été doublé, atteignant 400 000 roubles⁵⁵.

Ainsi, les autorités en vinrent à acheter non tant la volonté d'un soldat potentiel de combattre que sa vie elle-même : la prime initiale de deux à trois millions de roubles excédait les gains qu'il était possible d'espérer tirer d'une année passée sur le front, et rares étaient ceux qui parvenaient à survivre aussi longtemps en première ligne. Toutefois, un rôle décisif

49. « Tûremnoe naselenie prodolžaet isčezat' » [La population carcérale continue de disparaître], Site de la Chambre fédérale des avocats de Russie, 27 février 2025, disponible sur : <https://fparf.ru>.

50. A. Danilina, « V Rossii za 3,5 goda zakryli počti 90 kolonij i SIZO. Éto iz-za vojny ? » [En trois ans et demi, 90 colonies pénitentiaires et centres de détention ont été fermés en Russie. La guerre est-elle en cause ?], iStories, 8 juillet 2025, disponible sur : <https://istories.media>.

51. « Regiony uveličili razmer edinovremennoj vyplaty za zaklûcenie kontrakta s Minoborony RF do 2 mln rublej » [Les régions ont augmenté le montant des primes forfaitaires versées lors de la signature d'un contrat avec le ministère de la Défense russe jusqu'à 2 millions de roubles], *Krasnaâ liniâ*, 15 août 2024, disponible sur : www.rline.tv.

52. *Ibid.*

53. « Do 4 mln rublej uveličili vyplatu za kontrakt s Minoborony v Samarskoj oblasti » [Augmentation des primes jusqu'à 4 millions de roubles pour la signature d'un contrat avec le ministère de la Défense dans l'oblast de Samara], *The Insider*, 3 janvier 2025, disponible sur : <https://theins.ru>.

54. « Osobennosti gibrindnoj mobilizacii : kommerčeskij kontrakt stal ne tol'ko glavnym sposobom popolnenija fronta živoj siloj, no i instrumentom social'noj stabilizacii v usloviâh vojny » [Caractéristiques de la mobilisation hybride : le contrat commercial est devenu non seulement le moyen principal d'envoyer des renforts sur le front, mais aussi un outil social de stabilisation en temps de guerre], Re:Russia, 19 novembre 2024, disponible sur : <https://re-russia.net>.

55. « Podpisan ukaz o vyplate 400 tysâč rublej za zaklûcenie kontrakta o službe v zone SVO » [Signature d'un décret sur le versement d'une prime de 400 000 roubles pour rejoindre l'armée et être envoyée dans la zone de la SVO], *Interfax*, 31 juillet 2024, disponible sur : www.interfax.ru.

– comme on le verra plus loin – était évidemment joué par les compensations versées en cas de décès d'un militaire : à l'été 2024, la combinaison des composantes « présidentielle », assurantielle et régionale avait porté le montant moyen de ces indemnisations à 15,2 millions de roubles, sans compter les versements mensuels ultérieurs aux familles des morts⁵⁶ (si bien qu'à l'issue de l'année, les paiements dits « de cercueil » ont presque atteint le niveau du fonds de soldes administré par le ministère de la Défense). Cette approche « novatrice » a non seulement modifié l'attitude des citoyens à l'égard de la participation à la guerre, mais elle a également levé la question de la composition nationale de l'armée combattant en Ukraine. Alors qu'en 2022 il était courant d'affirmer que celle-ci se composait presque pour moitié de représentants des minorités nationales⁵⁷ – ce qui traduisait la volonté des autorités de mobiliser de manière disproportionnée les habitants des républiques nationales telles que le Bachkortostan, Mari El, la Touva, la Bouriatie et d'autres⁵⁸ – le passage au mercenariat volontaire a entraîné une forte augmentation du nombre de combattants originaires des régions « ethniquement russes ». Les statistiques les plus récentes sur les pertes viennent le confirmer : la Touva, la Bouriatie ou le kraï de l'Altaï se situent désormais loin derrière les oblasts de Sverdlovsk, de Perm et de Moscou, ainsi que le kraï de Krasnodar⁵⁹.

Au début de l'année 2024, l'« économie de la mort » était ainsi devenue un élément important de la réalité socio-politique russe. Sa fonction principale consistait à assurer un degré plus ou moins élevé de volontariat dans le recrutement au sein des forces armées, ce qui a permis de renoncer à une nouvelle mobilisation forcée – ce qui apparaissait comme une évidence⁶⁰, alors même que les médias russes diffusaient fréquemment des informations sur l'inévitabilité d'une nouvelle vague de mobilisation⁶¹.

56. A. Gostishcheva, « Vyplaty za gibel' na SVO v 2025-2026 godu : pol'nyj spisok » [Primes en cas de décès dans le cadre de la SVO en 2025-2026 : liste complète], Vyberu.ru, 11 août 2025, disponible sur : www.vbr.ru.

57. « V Rossi otpravljâut voevat' bol'se nacmen'sinstv, čtoby ne mobilizovat' etničeskikh rossiâ » [En Russie les minorités nationales sont envoyées au combat pour éviter de mobiliser les Russes ethniques], Zmina, 19 juillet 2022, disponible sur : <https://zmina.info>.

58. « Mobilizaciâ men'sinstv? » [La mobilisation des minorités ?], Idel.Realii, 30 septembre 2022, disponible sur : www.idelreal.org.

59. « Poteri Rossii v vojne s Ukrainoj » [Les pertes de la Russie dans la guerre contre l'Ukraine], Mediazona, 16 janvier 2026, disponible sur : <https://zona.media>.

60. V. Inozemtsev, « Ždet li Rossiû novaâ mobilizaciâ? » [La Russie va-t-elle connaître une nouvelle mobilisation ?], Riddle Russia, 11 avril 2024, disponible sur : <https://ridl.io>.

61. « 'Možem ob'âsnit' : v ânvare načnetsâ očerednâ volna mobilizacii v regionah » [« Možem ob'âsnit' » : une nouvelle vague de mobilisation aura lieu en janvier dans les régions], *The Insider*, 2 décembre 2022, disponible sur : <https://theins.ru> ; « 'Sil nedostatočno'. Voennye trebuût ot Putina ob'âvit' novû mobilizaciû » [« Les forces sont insuffisantes ». L'armée demande à Poutine d'annoncer une nouvelle mobilisation], *The Moscow Times*, 19 septembre 2024, disponible sur : <https://ru.themoscowtimes.com>.

Elle s'est parfaitement « inscrite » dans l'organisation du système de gouvernance du pays, les gouverneurs ayant obtenu un nouvel instrument d'évaluation de leur action – tandis que les régions dépressives se voyaient offrir une excellente occasion de se distinguer. Autour du recrutement des mercenaires s'est constituée toute une branche d'« entrepreneuriat » : en l'espace de quelques mois, des activités commerciales se sont développées autour de la recherche de soldats potentiels. Par la persuasion et la tromperie, policiers, travailleurs sociaux, huissiers de justice et responsables locaux assuraient la venue de candidats à la signature de contrats, recevant une rémunération pour chaque personne ainsi amenée⁶². Il convient de souligner que l'augmentation des paiements a révélé l'extrême flexibilité de ce « marché » : le nombre de personnes recrutées augmentait proportionnellement à la hausse des primes ; des candidats prêts à s'engager se déplaçaient vers les régions où les versements étaient les plus élevés⁶³ ; et nombre de ceux qui n'envisageaient pas de servir déclaraient leur disposition à le faire lorsque la prime et la solde étaient relevées en moyenne d'un facteur deux⁶⁴. Selon les statistiques officielles, environ 540 000 personnes ont signé en Russie, en 2023, des contrats impliquant une participation à la guerre, et près de 450 000 en 2024⁶⁵ (les estimations alternatives pour chaque année se révélant légèrement inférieures – de 100 000 à 120 000 personnes⁶⁶). Ainsi, née de décisions prises dans la panique, l'« économie de la mort » s'est imposée comme un instrument efficace de la politique militaire et sociale du régime russe.

Le plus surprenant dans cette histoire reste toutefois le fait que l'armée n'a pas réagi au passage de la conscription au mercenariat ni à la transformation radicale de la composante financière du service. Le commandement n'a pas commencé à traiter les soldats avec davantage de ménagement – et la situation n'a pas changé même lorsque le ministre de la Défense, le soldat de carrière Sergeï Choïgou, a été remplacé par l'économiste Andreï Belousov : les « assauts de viande » se sont

62. A. Ryzhkova, « “Privedi druga”, ili kak rossiâne zarabatyvaût, otpravlââ drug druga na vojnu » [« Ramène un ami » ou comment les Russes gagnent leur vie en s'envoyant les uns les autres à la guerre], Verstka, 11 juin 2025, disponible sur : <https://verstka.media>.

63. M. Blant, « Tri milionâ za kontrakt. K čemu privydet regional'naâ gonka vyplat » [Trois millions pour un contrat. À quoi va aboutir la course régionale aux primes ?], Radio Svoboda, 8 octobre 2024, disponible sur : www.svoboda.org.

64. D. Gudkov et D. Nekrasov, « Cena žizni. Issledovanie gotovnosti rossiân služit' po kontraktu » [Le prix de la vie. Étude sur la volonté des Russes à servir sous contrat], CASE Center, décembre 2024, disponible sur : <https://case-center.org>.

65. « Šoju : v 2023 godu na službu po kontraktu postupili 540 tys. celovek [Choïgou : 540 000 personnes se sont engagées sous contrat en 2023], Kommersant, 20 février 2024, disponible sur : www.kommersant.ru ; « Medvedev raskryl čislo zaklûčivših kontrakt v 2024 godu » [Medvedev a dévoilé le nombre de contrats signés en 2024], RBK, 24 janvier 2025, disponible sur : www.rbc.ru.

66. O. Loginov, « RF spravlâetsâ s naborom kontraktnikov na vojnu v Ukraine ? » [La Fédération de Russie parvient-elle à recruter des soldats sous contrat pour aller faire la guerre en Ukraine ?], Deutsche Welle, 18 juin 2025, disponible sur : www.dw.com.

poursuivis⁶⁷ et la violence envers le personnel du rang ne faisant que devenir plus débridée⁶⁸, sans que l'armée puisse pour autant se prévaloir de succès notables. Entre le début de l'année 2024 et la fin de 2025, les forces russes sont parvenues à s'emparer de 6 200 km², soit environ 1 % du territoire ukrainien, au prix de plus d'une centaine de morts et de blessés pour chaque kilomètre carré conquis⁶⁹. À ce rythme, des analystes ont estimé qu'il faudrait aux Russes plus de cent ans pour occuper l'ensemble du pays⁷⁰. Bien entendu, on peut imputer ces « difficultés » au soutien efficace apporté à l'Ukraine par ses alliés occidentaux et à l'héroïsme des soldats ukrainiens défendant leur patrie – mais il n'est pas moins fondé de supposer que l'armée mercenaire n'a pas répondu aux immenses attentes placées en elle. Même en ayant gonflé à un niveau inédit le coût de la force humaine, l'« économie de la mort » n'a pas rendu l'armée russe plus efficace – et c'est là son défaut le plus grave. Toutefois, si l'on ne réduit pas l'invention poutinienne à sa seule dimension militaire, force est de reconnaître que, du point de vue strictement économique, l'« économie de la mort » a joué un rôle significatif.

67. M. Krutov, « 'Taktik mâsnyh šturmov'. Čto govorât o generale Mordvičeve » [« La tactique des assauts de viande ». Que dit-on du général Mordvitchev ?], *Radio Svoboda*, 16 mai 2025, disponible sur : www.svoboda.org.

68. I. Zhadaev *et al.*, « "Im pohuj, kogo obnulât". Kak kaznât v rossijskoj armii » [« Ils se fichent de ceux qu'ils tuent ». Comment l'armée russe met à mort], *Verstka*, 28 octobre 2025, disponible sur : <https://verstka.media>.

69. « Nakanune "rešaûšego proryva" : Rossiâ gotovitsâ k masštabnomu nastupleniû, čej ishod nadolgo opredelit traektoriû konflikta i scenarij ego zaveršeniâ » [À la veille de la « percée décisive » : la Russie se prépare à une offensive à grande échelle dont l'issue déterminera la trajectoire à long terme du conflit et les scénarios possibles de sortie], *Re:Russia*, 16 septembre 2025, disponible sur : <https://re-russia.net>.

70. D. Axe, « At The Current Rate, It Would Take Russia Centuries and Tens of Millions of Casualties to Capture Ukraine », *Forbes*, 1^{er} mai 2025, disponible sur : www.forbes.com.

Le sang et la mort comme ressources économiques

Au cours des quatre dernières années, l'« économie de la mort » a modifié le visage de l'économie russe d'au moins deux manières.

D'une part, elle a établi un nouveau standard tant pour l'évaluation de la vie que pour la définition de la valeur du capital humain. Pendant de longues années, les autorités russes ont versé, à contrecœur, des compensations matérielles lorsque des tragédies survenues dans les transports ou sur les lieux de production coûtaient la vie à des personnes : le niveau moyen des indemnisations s'élevait alors entre un million de roubles – comme dans le cas de la mort de treize enfants sur le lac Syamozero en 2016⁷¹ – et deux millions de roubles après l'incendie du centre commercial *Zimniaïa Vichnia* en 2018⁷² (le montant total des compensations en cas de décès se révélait souvent plusieurs fois supérieur en raison de versements volontaires effectués par les dirigeants ou propriétaires des entreprises ou des locaux concernés, ou encore de collectes caritatives⁷³). Avec le déclenchement de la guerre, ce stéréotype a été brisé : aujourd'hui, la mort au front d'un chômeur d'hier est évaluée à 14-15 millions de roubles. En conséquence, le rapport moyen entre les indemnisations versées en cas de décès et le salaire annuel de la personne décédée est passé de 1,2 : 1 à 8-12 : 1, et si l'on compare avec les revenus moyens régionaux, de 2,2-3 : 1 à 15-24 : 1. Dans le même temps, la guerre a créé une demande massive pour des personnes faiblement intégrées aux processus économiques – autrement dit, pour celles dont la valeur est jugée minimale par les employeurs. Il ne faut pas surestimer cet élément, car les autorités chercheront sans aucun doute à le présenter comme strictement temporaire. Mais il serait impossible de ne pas le relever : pour beaucoup, s'est ouverte la possibilité de « vendre » sa vie à un prix supérieur à celui qu'un entrepreneur privé rationnel ou l'État serait prêt à payer – que ce soit

71. « Sem'i deváti detej, postradavših v Karelji, polučili kompensacii » [Les familles de neuf enfants victimes en Carélie ont reçu des indemnisations], *TASS*, 24 juin 2016, disponible sur : <https://tass.ru>.

72. « V Kuzbasse rasskazali ob okazannoj pomoši sem'jam pogibših v 'Zimnej višne' » [Dans l'oblast de Kemerevo-Kouzbass, une aide a été apportée aux familles des victimes mortes à « Zimniaïa Vishnia »], *RIA Novosti*, 26 septembre 2018, disponible sur : <https://ria.ru>.

73. « Šahta "Listvážná" vyplatit bolee 300 mln rublej postradavšim i sem'jam pogibših pri ČP » [La mine Listvajnaïa va payer plus de 300 millions de roubles aux victimes et aux familles des défunts tués dans l'accident], *Interfax*, 29 novembre 2021, disponible sur : www.interfax.ru ; « Rodstvenniki žertv požara v "Zimnej višne" polučat eše po 2 mln rublej » [Les proches des victimes tuées dans l'incendie de « Zimniaïa Vishnia » vont à nouveau recevoir deux millions de roubles], *Vedomosti*, 4 juillet 2018, disponible sur : www.vedomosti.ru.

sous la forme de salaires cumulés sur de longues années ou de quelconques compensations.

D'autre part, la rémunération élevée des mercenaires et les versements « astronomiques » proposés aux couches les plus modestes de la population lors de la signature d'un contrat ont brusquement relevé le niveau de revenus auxquels pouvait prétendre un travailleur non qualifié. Un facteur supplémentaire a été la pénurie de main-d'œuvre provoquée par la guerre – tant du fait du retrait de personnes mobilisées pour les combats que de l'émigration de ceux qui refusaient d'y participer et du reflux des travailleurs migrants : ce n'est pas par hasard que le chômage en Russie a été divisé par deux entre 2021 et 2025⁷⁴. La concurrence avec l'armée et le complexe militaro-industriel, dans laquelle se sont trouvés impliqués de nombreux employeurs, a entraîné une forte hausse des revenus, y compris dans des secteurs n'ayant aucun lien avec la guerre. Selon les données officielles, l'augmentation des revenus réels sur la période 2022-2025 a atteint au moins 17,8 %, alors que le PIB n'a progressé que de 8,1 %⁷⁵. L'évolution de la part des salaires dans le PIB apparaît encore plus frappante : alors qu'elle diminuait au cours des années 2010, tombant à 38 %⁷⁶, les estimations les plus récentes situent désormais cet indicateur à 46 %⁷⁷. Et la dynamique ne montre aucun signe de ralentissement : l'an dernier, sur fond de stagnation économique, les revenus réels ont encore augmenté de 4,5 %⁷⁸. Cette tendance dépasse le cadre d'une économie « purement militaire » et il est peu probable qu'elle s'inverse, même en cas de fin de la guerre, car le prix d'un tel retour au *statu quo* serait une inflation prolongée conjuguée à une stagnation des revenus nominaux et à une hausse des profits des entreprises – ce qui mettrait en péril une stabilité sociale particulièrement importante pour le Kremlin.

C'est précisément cette « économie de la mort » qui est devenue le principal moteur de la croissance économique ces dernières années. Il convient de garder à l'esprit que l'augmentation des dépenses militaires

74. « Uroven' bezraboticy v Rossii » [Taux de chômage en Russie], Trading Economics, novembre 2025, disponible sur : <https://ru.tradingeconomics.com>.

75. En ce qui concerne les revenus réels pour la période 2022-2024, voir : « Rosstat : real'nye raspolagaemye dohody naseleniya v 2024 godu vyrosli na 7,3 % » [Rosstat : le revenu réel disponible de la population a augmenté de 7,3 % en 2024], *Edinyj resurs zastrojšikov*, 12 février 2025, disponible sur : <https://erzrf.ru> ; pour le revenu en 2025, voir la note de bas de page 74 ; pour le PIB, voir : « GDP Growth (annual %) – Russian Federation », Banque mondiale, disponible sur : <https://data.worldbank.org> ; en 2025, la croissance du PIB était de 1 %.

76. E. Kravchenko, « Rossijskij rynok truda : “ideal'nyj štorm” » [Marché du travail russe : l'« assaut idéal »], Écons, 10 avril 2024, disponible sur : <https://econs.online>.

77. « Čego ždat' ot ekonomiki RF v 2026 godu : podrobnijj prognoz » [Qu'attendre de l'économie russe en 2026 : le pronostic détaillé], Alfa-bank, 18 décembre 2025, disponible sur : <https://alfabank.ru>.

78. « Putin podverdil rost real'nyh zarplat v 2025 godu » [Poutine a confirmé la croissance des salaires réels en 2025], NewsRu, 19 décembre 2025, disponible sur : <https://news.ru>.

– estimée pour la période 2022-2025 entre 3,2 et 7,3 % du PIB⁷⁹ – a été assurée pour au moins 40-45 % par la hausse de la solde et des versements aux militaires et/ou à leurs proches. L'efficacité de l'intégration de ces fonds dans l'économie est incomparablement plus élevée que celle du financement de la production d'armements ou de la mise en œuvre d'autres mesures dans le domaine de la défense (il suffit de rappeler le nombre et l'ampleur des affaires de corruption liées à la construction d'ouvrages défensifs frontaliers⁸⁰ et de comparer cela aux transferts directs de fonds budgétaires vers les citoyens). En outre, ces versements ont été dirigés de manière disproportionnée vers les régions dépressives⁸¹, d'où provenait une part importante des mercenaires, et vers les couches les moins favorisées de la population, entrant très rapidement sur le marché de la consommation. Les statistiques montrent clairement que, dans les régions les plus déprimées – le kraï de Transbaïkalie, la Touva, la Iakoutie et plusieurs autres territoires –, les dépôts bancaires de la population après le début de la mobilisation et de la campagne de recrutement de masse n'ont connu une croissance rapide que durant les 12 à 15 premiers mois, avant que les fonds perçus ne soient rapidement dépensés⁸². Il faut également tenir compte du fait qu'en plus des versements directs aux mercenaires – dont l'intégralité est officiellement exonérée d'impôt⁸³ – existent des programmes d'effacement de dettes bancaires (l'État autorisant ainsi les militaires à ne pas honorer leurs obligations envers des organismes privés⁸⁴, lesquels doivent absorber les pertes à leurs propres frais), ainsi que de nombreuses autres mesures stimulant encore davantage la consommation. Si l'on prend également en considération les effets indirects – tels que la hausse générale des salaires moyens –, l'affirmation selon laquelle l'« économie de la mort » a joué un rôle particulier dans le soutien à la croissance économique devient incontestable.

79. V. Inozemtsev, « Ot vojny kak razvlečeniâ – k vojne kak glavnoj funkciî Rossii » [De la guerre en tant que distraction à la guerre en tant que fonction principale de la Russie], *The Moscow Times*, 27 novembre 2025, disponible sur : <https://ru.themoscowtimes.com>.

80. « Korrupciâ na vseh urovñâh : po delu o stroitel'ste zaštitnyh sooruzenij v Kurskoj oblasti arrestovan 23 figurant » [Corruption à tous les étages : 23 personnes ont été arrêtées dans le cadre de l'affaire sur la construction de fortifications défensives dans l'oblast de Koursk], Car'grad, 13 mai 2025, disponible sur : <https://dzen.ru>.

81. M. Laruelle, « La guerre comme ascenseur social. L'impact socio-économique du keynésianisme militaire russe », *Russie.Eurasie.Visions*, n° 139, Ifri, juin 2025, disponible sur : www.ifri.org.

82. « Vklady (depozity) i drugie privilečennye sredstva fizicheskikh lic (bez učeta sredstv na sčetah éskrou) » [Apports (dépôts) et autres fonds recueillis par les particuliers (à l'exception des fonds déposés sur des comptes séquestre)], Banque centrale de Russie, juin 2025, disponible sur : <https://cbr.ru>.

83. « Dlâ učastnikov SVO i členov ih semej rasširen perečen' nalogovyh l'got » [La liste des avantages fiscaux pour les participants à la SVO et à leurs familles a été élargie], Site officiel du Service fédéral des impôts, 28 février 2025, disponible sur : www.nalog.gov.ru.

84. « Putin podpisal zakon o spisanii do 10 mln rub. po prosrocennym kreditam voennyh » [Poutine a signé une loi sur l'allocation de 10 millions de roubles pour les prêts arriérés des soldats], *Interfax*, 24 novembre 2024, disponible sur : www.interfax.ru.

Il est néanmoins essentiel pour comprendre la nature de l’« économie de la mort » de comparer la valeur des vies perdues et l’effet économique produit par ce processus. Aucune autre utilisation des ressources budgétaires – investissements dans les infrastructures, dans la production d’armes, ou même dans l’exploration de nouveaux gisements de ressources minérales – n’est en mesure de générer un multiplicateur d’une telle ampleur. Cela s’explique par deux circonstances.

D’un côté, il s’agit de la valeur économique des mercenaires potentiels. Les instructions officielles elles-mêmes précisent que, lors de la sélection des personnes susceptibles de signer un contrat, « une attention particulière doit être accordée aux individus présentant un endettement important au titre de procédures d’exécution ; à ceux qui ont été déclarés insolvables (en faillite) ou font l’objet d’une procédure de reconnaissance d’insolvenabilité ; à ceux qui ne perçoivent officiellement aucun revenu et ne paient pas d’impôts, ainsi qu’aux personnes inscrites auprès des services publics de l’emploi⁸⁵ » – autrement dit, les autorités partent du principe que la priorité doit être donnée au recrutement de ceux qui n’ont pas réussi à s’insérer dans une activité productive. Cette lecture est confirmée par des données récemment publiées par les autorités ukrainiennes à partir de l’étude des parcours de plus de 10 000 soldats russes capturés⁸⁶. Parmi eux, seuls 7 % disposaient d’un diplôme de l’enseignement supérieur (contre 41 % en moyenne en Russie⁸⁷) ; 30 % n’avaient même pas achevé leur scolarité, et 44 % étaient diplômés d’un lycée professionnel ou d’un collège technique, ce qui correspond à un niveau d’enseignement secondaire incomplet. Par ailleurs, 38 % étaient sans emploi (contre un taux moyen actuel de 2,1-2,2 % en Russie⁸⁸) et 35 % occupaient des emplois non qualifiés (manoeuvres sur les chantiers, agents de sécurité ou chauffeurs) ne nécessitant aucune qualification particulière. En outre, 40 % avaient été condamnés pour des crimes graves et avaient été envoyés au front depuis des colonies pénitentiaires ou des centres de détention provisoire (alors que la part des personnes ayant connu la prison au sein de la population adulte russe n’excède pas aujourd’hui 4,5 %). Il convient ici de rappeler qu’en Russie, la possibilité de clore une procédure pénale avant même l’inculpation, dès lors qu’un contrat est signé avec l’armée, a récemment été

85. I. Dolinina, « “Dobrovol’cy” na vojny : migrantly, bankroty, dolžniki i bezrabotnye » [Les « engagés volontaires » envoyés sur le front : migrants, personnes en faillite, débiteurs et chômeurs], iStories, 2 novembre 2023, disponible sur : <https://istories.media>.

86. Pour une estimation à partir des données d’avant-guerre, voir : E. Tomova, « “Osvobodilsâ, i načalsâ ad” : počemu zaklûčennye vozvrašaûtsâ v tûr’mu » [« Ma libération était un cauchemar » : pourquoi les prisonniers retournent en prison], Gazeta.ru, 28 mars 2021, disponible sur : www.gazeta.ru.

87. Pour la part parmi les personnes de plus de 25 ans, voir : « Naselenie s vyssim obrazovaniem – Rossiâ » [Population ayant fait des études supérieures – Russie], Statbase, 2021, disponible sur : <https://statbase.ru>.

88. S. Bolotov, « V 2025 godu uroven’ bezraboticy v Rossii sostavil 2,1 %, v mire – 5 % » [Le taux de chômage en Russie était de 2,1 % en 2025 et 5 % au niveau mondial], *Rossijskaâ gazeta*, 20 octobre 2025, disponible sur : <https://rg.ru>.

formellement entérinée – signe de l’empressement du Kremlin à éliminer rapidement les éléments criminels et quasi criminels⁸⁹. Près de la moitié des prisonniers interrogés n’étaient pas mariés ou étaient divorcés, et plus des trois quarts ont reconnu être partis faire la guerre de manière parfaitement volontaire, pour de l’argent⁹⁰. Les prisonniers appartiennent à différentes cohortes d’âge ; toutefois, les données russes indiquent que, parmi les recrues enrôlées en 2024-2025, jusqu’à la moitié sont âgées de plus de 45 ans – et souvent même de plus de 50 ans⁹¹. Les cas de dissimulation de maladies graves (VIH, hépatites et autres infections) se multiplient ; selon les chiffres officiels, le nombre de personnes vivant avec le VIH au sein de l’armée a ainsi été multiplié par vingt depuis le début de la guerre⁹², et des blogueurs pro-Kremlin évoquent une situation épidémiologique catastrophique dans les troupes. Dans la mesure où une part importante de la population russe mène une existence précaire sans perspective réelle d’amélioration, on peut supposer que la perte d’un million de ces personnes – en particulier « en échange » de vastes transferts de type « monnaie hélicoptère » – ne détériorerait pas la situation économique du pays.

La seconde circonstance tient à la situation économique générale de la Russie, dans laquelle, à l’heure actuelle, les investissements de grande ampleur – en particulier ceux initiés par l’État – ne paraissent guère rationnels. La réalité de la guerre est marquée par de nombreuses contraintes qui freinent le développement des principaux secteurs de l’économie russe. Alors que, dans les années 2010, les investissements les plus importants étaient dirigés vers le secteur des hydrocarbures, les perspectives de croissance de celui-ci apparaissent aujourd’hui incertaines : les sanctions et la baisse des prix entraînent une contraction des exportations pétrolières et gazières russes, tandis que l’augmentation des décotes sur le pétrole de qualité Urals⁹³ ne laisse pratiquement aucune chance à la mise en œuvre de nouveaux grands projets. Si les décennies précédentes avaient été, à des degrés divers, marquées par un développement technologique de l’économie russe, lié à l’activité des

89. « Gosduma prinâla zakon ob otpravke podsvimykh na voennuâ operaciû » [La Douma d’État a adopté une loi sur l’envoi de prévenus en opération militaire], *RBK*, 24 septembre 2024, disponible sur : www.rbc.ru.

90. « Portret rossijskogo voennoplennogo v Ukraine 2025 » [Portrait d’un prisonnier de guerre russe en Ukraine en 2025], Hoču Žit’ : Centre unique de réception des demandes de reddition de la part de soldats russes, 31 décembre 2025, disponible sur : <https://t.me>.

91. « ‘Ves’ ličnyj sostav – dedy’. Počti polovina novyh kontraknikov v rossijskoj armii okazalis’ starše 50 let » [« Les troupes sont composées de grands-pères ». Près de la moitié des nouvelles recrues sous contrat de l’armée russe sont âgées de plus de 50 ans], *The Moscow Times*, 9 octobre 2024, disponible sur : <https://ru.themoscowtimes.com>.

92. « Čislo zaregistrirovannyh slučaev VIC v rossijskoj armii rezko vyroslo posle načala vojny v Ukraine » [Le nombre de cas signalés du VIH dans l’armée russe a fortement augmenté depuis le début de la guerre en Ukraine], Verstka, 17 septembre 2024, disponible sur : <https://verstka.media>.

93. « Rasprodaza so skidkoj : diskont na rossijskuâ neft’ rezko uvelicilsâ » [Vente à rabais : les remises sur le pétrole russe ont fortement augmenté], *Izvestiâ*, 27 décembre 2025, disponible sur : <https://iz.ru>.

entreprises occidentales, l'actualité récente n'est faite que d'échecs : soit dans l'industrie aéronautique, où, depuis 2022, seuls quelques avions de ligne ont été produits au lieu des centaines promises⁹⁴ ; soit dans le secteur de l'électronique, où, en l'absence de composants importés, la Russie est pratiquement incapable de présenter le moindre résultat tangible⁹⁵. Il semble que plus l'État russe contemporain investit dans de nouveaux projets, plus le rendement de ceux-ci est faible – et c'est précisément là que l'« économie de la mort » apparaît comme un équivalent de la distribution de la « monnaie hélicoptère », qui se retrouve immédiatement sur le marché de la consommation, stimulant les secteurs concurrentiels de l'économie et enclenchant une dynamique de croissance. Bien entendu, ce mécanisme n'est pas en mesure, à terme, de résoudre aucun des problèmes les plus douloureux : il ne surmontera ni le retard technologique, ni n'inversera la dynamique démographique, ni ne transformera la position de la Russie sur les marchés mondiaux. Il alimente néanmoins cette forme minimale de « croissance sans développement⁹⁶ » qui, à l'heure actuelle, semble suffire au Kremlin. Il suffit de se souvenir de l'enthousiasme avec lequel Vladimir Poutine, il y a seulement quelques semaines lors de sa « ligne directe », commentait les taux de croissance de l'économie russe en les comparant à ceux des économies de la zone euro⁹⁷ pour que beaucoup de choses deviennent plus claires. Ces taux de croissance ont été achetés au prix du sang et de la mort, mais le Kremlin ne s'en préoccupe nullement.

Une difficile alternative se dessine ainsi pour les autorités : d'un côté, l'expérience passée montre qu'une augmentation des primes et de la solde est susceptible d'attirer sous les drapeaux encore des dizaines de milliers de soldats – et que ces nouveaux contingents pourraient contribuer à atteindre l'objectif d'occupation des « nouveaux sujets russes » ; de l'autre, une telle hausse des barèmes menace non seulement d'accroître le volume des paiements directs, mais aussi de provoquer une nouvelle vague de revendications salariales dans le reste de l'économie – alors même que la précédente avait engendré une poussée inflationniste que la Banque de Russie s'est efforcée de contenir pendant deux ans, au prix de l'étouffement de tout ce qui subsistait de reprise économique. Il en est résulté que l'année 2025 pourrait devenir la première année de la guerre au cours de laquelle les dépenses globales consacrées aux effectifs des forces armées auraient diminué en termes réels – principalement du fait de la réduction

94. « Putin rasskazal o planah Rossii proizvesti svyše 1 tys. samoletov k 2030 godu » [Poutine a promis que la Russie produirait plus de 1 000 avions d'ici 2030], *TASS*, 14 décembre 2023, disponible sur : <https://tass.ru>.

95. « Éksperiment po sborke čipov Baikal M v Rossii prekratili iz-za deficitia kristallov » [Interruption de l'expérimentation sur l'assemblage des circuits intégrés Baikal M en Russie en raison de la pénurie de puces], *Forbes Russia*, 10 novembre 2025, disponible sur : www.forbes.ru.

96. V. Inozemtsev, « Russia: Growth Without Development », Institut de recherche des médias du Moyen-Orient (MEMRI), 15 décembre 2025, disponible sur : www.memri.org.

97. « Itogi goda s Vladimirom Putinym » [Bilan de l'année avec Vladimir Poutine], Site officiel du Président de la Russie, 19 décembre 2025, disponible sur : <http://kremlin.ru>.

des primes versées lors de la signature des contrats. Un tel infléchissement de tendance est particulièrement révélateur et, aujourd’hui – d’autant plus dans le contexte des tentatives accrues de mettre fin à la guerre –, il convient de s’efforcer d’évaluer les perspectives d’un reflux de l’« économie de la mort » et d’en penser les conséquences possibles.

Une vie après la mort : limites et conséquences de l'« économie de la mort »

En l'espace de quatre ans, la guerre de Vladimir Poutine en Ukraine a transformé la Russie en un pays doté d'une conscience militarisée, d'une idéologie impériale et d'une armée mercenaire, donnant naissance à une société qu'il sera extrêmement difficile de ramener aux standards de la vie pacifique. L'« économie de la mort » s'est révélée si avantageuse pour le régime précisément parce qu'elle a permis d'« utiliser » de manière économiquement efficace des personnes jugées « superflues » pour l'économie, presque sans externalités négatives : aujourd'hui, selon les propres déclarations des dirigeants du Kremlin, 167 000 personnes sont déjà revenues du front « à la vie civile⁹⁸ » – et même s'il n'est pas tout à fait clair si ce chiffre inclut ou non au moins 150 000 invalides de guerre (des données de cet ordre étaient déjà depuis longtemps avancées par les statistiques du Fonds d'assurance sociale et de retraite⁹⁹) –, ce nombre reste faible au regard du maintien en Ukraine d'une armée de 700 000 hommes et de plus de 220 000 morts depuis le début de la guerre. La fin du conflit – qui surviendra tôt ou tard – inscrira à l'agenda toute une série de nouveaux problèmes.

D'un point de vue strictement économique, la paix – ou au moins un cessez-le-feu – apparaît inévitable, dans la mesure où la Russie ne pourra pas mener la guerre indéfiniment : le potentiel du « keynésianisme militaire » est épuisé et le pays est entré dans une phase de stagnation économique durable¹⁰⁰. Le Kremlin envoie de plus en plus fréquemment des signaux indiquant son intention d'obtenir – par des moyens militaires ou diplomatiques – l'occupation de l'ensemble des territoires des oblasts de

98. « Kreml' : iz zony SVO uže vernulisi' 167 tys. veteranov boevyh dejstvij » [Kremlin : 167 000 vétérans sont déjà rentrés de la zone de la SVO], TASS, 23 décembre 2025, disponible sur : <https://tass.ru>.

99. « Bolee 137 tysâč rossiâni s invalidnost'û vstali na učet dlâ polučeniâ kresel-kolâsok i protezov nižníx konečnostej v 2023 godu » [Plus de 137 000 Russes souffrant d'une invalidité se sont inscrits pour recevoir un fauteuil roulant ou une prothèse des membres inférieurs en 2023], iStories, 24 mai 2024, disponible sur : <https://istories.media>.

100. S. Aleksashenko, V. Inozemtsev et D. Nekrasov, « Nasledie diktatora : novyj zastoj » [L'héritage du dictateur : une nouvelle stagnation], CASE Center, octobre 2025, disponible sur : <https://case-center.org> ; M. Laruelle, « La guerre comme ascenseur social. L'impact socio-économique du keynésianisme militaire russe », *op. cit.*

Donetsk et de Louhansk, et de s'y arrêter, au moins temporairement¹⁰¹. Si un accord devait intervenir, la Russie serait confrontée à au moins trois défis majeurs.

La première difficulté concerne le sort de l'armée qui combat encore en Ukraine. S'il ne faut guère douter des perspectives du complexe militaro-industriel hypertrophié (Vladimir Poutine déclarait encore en 2024 que le gouvernement disposait de commandes suffisantes pour les usines militaires pour cinq, voire dix ans¹⁰²), la démobilisation, en revanche, apparaît loin d'être évidente. Même le retour à la vie civile de soldats mobilisés, pourtant fortement motivés par la perspective d'une nouvelle existence pacifique, s'est rarement déroulé sans heurts – on peut rappeler le cas des vétérans soviétiques d'Afghanistan comme celui des vétérans américains du Vietnam. Cependant, l'histoire des derniers siècles ne connaît tout simplement aucun précédent de dissolution d'une armée mercenaire d'une telle ampleur. Il est probable que l'écart de revenus entre ceux qui se sont engagés et ceux qui sont restés « dans le civil » ne permette pas aux vétérans de se sentir à l'aise dans leur nouvelle vie. Cela pourrait constituer une menace plus grave pour la société que les crimes commis par d'anciens mercenaires (à la fin de l'année 2025, au moins un millier de personnes avaient déjà trouvé la mort en Russie de leurs mains¹⁰³). Dans une telle situation, il paraîtrait plus acceptable de proposer à l'ensemble des vétérans de prolonger leurs contrats et de cantonner l'armée dans des villes militaires pour au moins quelques années (ce qui permettrait d'économiser les sommes consacrées aux primes et aux « indemnités de cercueil » et correspondrait pleinement aux décisions du Kremlin qui, fin 2024, a légalisé le maintien des effectifs militaires à leur niveau actuel de 1,5 million de personnes¹⁰⁴). Il convient aussi de noter que les tentatives visant à transformer les anciens mercenaires en une « nouvelle élite » de la société¹⁰⁵ et à leur assurer une ascension professionnelle restent infructueuses – en partie en raison de la résistance de la bureaucratie¹⁰⁶, et

101. V. Begunkov, « Putin gotov k častičnomu “obmenu territoriāmi” s Ukrainoj » [Poutine est prêt à effectuer un « échange de territoires » partiel avec l'Ukraine], *Deutsche Welle*, 26 décembre 2025, disponible sur : www.dw.com.

102. « Putin poobéšal “mnogo raboty” dlâ OPK v bližajšie 5-10 let » [Poutine a promis beaucoup de travail au complexe militaro-industriel pour les 5 à 10 prochaines années], *Kommersant*, 15 février 2024, disponible sur : www.kommersant.ru.

103. « Vernuvšiesâ. Kak veterany vojny v Ukraine ubivaût i kalečat rossiâ » [Les revenants. Comment les vétérans de la guerre en Ukraine tuent et mutilent des Russes], *Verstka*, 9 décembre 2024, disponible sur : <https://verstka.media>.

104. « Ukaz Prezidenta Rossijskoj Federacii ot 16.09.2024 g. № 792 “Ob ustanovlenii štatnoj čislennosti Vooružennyh Sil Rossijskoj Federaci” » [Décret du Président de la Fédération de Russie n° 792 du 16 septembre 2024 « Sur l'établissement des effectifs des Forces armées de la Fédération de Russie »], Site officiel du Président de la Russie, 16 septembre 2024, disponible sur : www.kremlin.ru.

105. « Putin zaâvil, čto za veteranami SVO – buduše » [Poutine a déclaré qu'il y avait un avenir pour les vétérans de la SVO], *TASS*, 21 avril 2025, disponible sur : <https://tass.ru>.

106. « “On dub-dubom” : kak ucastnikam vojny v Ukraine ne udaëtsâ ustroit’sâ vo vlasti » [« Il est complètement borné » : pourquoi les participants à la guerre en Ukraine n'arrivent pas à s'imposer au sein du pouvoir], *Verstka*, 11 octobre 2024, disponible sur : <https://verstka.media>.

en partie du fait de l'impréparation des vétérans eux-mêmes et du refus des citoyens de les reconnaître comme des autorités morales. Quoi qu'il en soit, ce problème ne dispose pas aujourd'hui de résolution clairement identifiable.

La deuxième difficulté découle des « inévitables externalités » de l'« économie de la mort ». Même en supposant que les mercenaires de retour ne deviennent pas de dangereux perturbateurs de l'ordre public, ils représenteront néanmoins une charge budgétaire considérable. Bien sûr, la Russie n'est pas l'Amérique, et les autorités ne prendront pas soin des anciens militaires au point que, en quelques années, les dépenses engagées à cette fin dépassent les crédits alloués à la guerre elle-même, comme ce fut le cas aux États-Unis après l'Irak¹⁰⁷ – tout de même. Les dépenses médicales (le nombre d'invalides des catégories I et II pourrait doubler dans le pays par rapport à la période d'avant-guerre¹⁰⁸), les pensions militaires, les pensions de réversion, l'annulation de crédits, l'accès des enfants de vétérans à des places universitaires financées par l'État, et bien d'autres mesures encore pourraient devenir un problème tangible – non seulement financier, mais aussi social. Il n'existe pas de consensus dans la société russe quant à l'opportunité de la guerre contre l'Ukraine – et l'attitude à l'égard des anciens combattants a peu de chances d'être enthousiaste, en particulier s'ils bénéficient d'avantages spécifiques. L'issue la plus probable serait un abandon progressif de ce système – les autorités disposent, à cet égard, d'une riche expérience : on peut rappeler la célèbre suppression des primes liées aux décosations après la Grande Guerre patriotique¹⁰⁹, ainsi que l'oubli relativement rapide des vétérans de la guerre d'Afghanistan. La multitude de promesses actuellement adressées aux vétérans est très probablement motivée par les mêmes considérations que celles qui, en 2022, avaient conduit à relever les soldes et les primes des mobilisés – le Kremlin les envisage de manière strictement situationnelle, sans trop se préoccuper de la manière dont elles pourront être mises en œuvre à long terme.

La troisième difficulté – et peut-être même la plus complexe – surgira dans le cas où le Kremlin parviendrait à atteindre l'ensemble de ses objectifs fondamentaux en matière d'idéologie et de propagande. Si les mercenaires revenus du front obtiennent les priviléges promis ; si certains d'entre eux réussissent même à faire de belles carrières ; si les revenus accumulés permettent d'améliorer leur niveau de vie ; et si, dans le même temps, les autorités parviennent à développer et à populariser le culte du

107. L. Blimes et J. Stiglitz, *The Three Trillion Dollar War: The True Cost of the Iraq Conflict*, New York, Norton & Co., 2008.

108. O. Loginov, « Prothèses pour ceux qui combattent contre l'Ukraine. Qui les fournit à la Fédération de Russie ? », *Deutsche Welle*, 29 novembre 2025, disponible sur : www.dw.com.

109. « Kak v SSSR otmenili vyplaty za ordena i medali » [Comment les primes aux vétérans décorés et médaillés ont été supprimées en URSS], Versiâ, 7 juin 2023, disponible sur : <https://versia.ru>.

sacrifice qu'elles promeuvent activement – en présentant les anciens mercenaires comme l'exemple d'une combinaison idéale de patriotisme et de réussite –, alors le modèle même du soldat mercenaire, prêt à tuer pour de l'argent, deviendra un puissant exemple à imiter. Il convient ici de revenir au début de la présente *Note*, et notamment à la partie consacrée aux conditions d'émergence de l'« économie de la mort ». Comme cela a été souligné, celles-ci se sont manifestées dans la société russe sur une longue durée, mais – qu'il s'agisse de bandes criminelles ou de sociétés militaires privées – elles sont toujours restées en dehors des formes de comportement considérées comme légitimes. Aujourd'hui, le régime poutinien est tout près de présenter cette trajectoire comme non seulement normale, mais aussi légale, et même socialement encouragée. Le succès d'une telle politique signifierait l'apologie d'une militarisation sans fin, laquelle conduirait tôt ou tard la Russie à une guerre d'une ampleur encore plus grande avec les pays d'Europe, même si, aux yeux des propagandistes du Kremlin, l'attisement de l'hystérie guerrière ne semble être, sur le plan idéologique, que de la poudre aux yeux.

En d'autres termes, l'« économie de la mort » ne semble guère avoir de perspectives favorables. Son émergence n'a pas été le fruit du hasard, mais sa mise en œuvre s'est révélée excessivement improvisée. Ce système a démontré son efficacité – tant sur le plan politique (en scindant la société entre une partie engagée dans les combats et une autre épargnée par la mobilisation) que sur le plan économique (en mettant en place un mécanisme de rachat d'un « excédent » de ressources humaines pour des sommes supérieures à leur valeur réelle). L'un comme l'autre peuvent être considérés comme des succès dès lors qu'ils produisent des exceptions : soit en préservant la société d'une mobilisation de masse, soit en ouvrant certaines opportunités à des individus qui étaient, par définition, privés de toute perspective positive. En revanche, si cette solution conjoncturelle, apparue pour surmonter une situation particulièrement complexe, ne parvient pas à être rapidement et prudemment « mise de côté » – sans même parler de la tentative d'en faire une nouvelle norme sociale –, il faut alors s'attendre à des conséquences extrêmement lourdes pour l'économie et pour la société.

Conclusion

La politique que mène Vladimir Poutine depuis déjà un quart de siècle s'est toujours caractérisée par la domination d'intérêts et d'émotions immédiats, reposant sur une interprétation entièrement arbitraire des normes juridiques, parfois revêtue d'une apparence légaliste purement formelle. La réalisation des objectifs que le Kremlin se fixait demeurait prioritaire et devait être assurée par tous les moyens possibles – quand bien même nombre de ses actions se révélaient, sur le plan stratégique, mal calculées. Dans ce contexte, l'« économie de la mort », devenue un instrument de sauvetage de l'« opération militaire spéciale » dont l'évolution était défavorable à l'automne 2022, apparaît comme une invention pleinement poutinienne. Elle repose sur un mode de « gestion manuelle », dans lequel toutes les décisions fondamentales sont prises personnellement par le président. Elle piétine l'ensemble des lois, « labourant » le champ du droit selon les besoins du moment du pouvoir. Et elle en appelle à ce qui, aux yeux de Vladimir Poutine, exerce le pouvoir le plus direct sur les individus : l'argent, avec lequel on peut tout acheter, y compris des vies. Force est de reconnaître que les dernières années ont confirmé la validité de ce calcul cynique : en Russie, un nombre suffisant de personnes se sont révélées prêtes à vendre leur vie et leur conscience contre les millions de Vladimir Poutine. Conçue dans la précipitation, cette construction politico-économique a démontré une efficacité élevée en temps de guerre, lorsque les tâches qu'elle permettait de résoudre étaient urgentes et vitales. Il existe toutefois de solides raisons de douter que les conséquences de son application future ne portent pas de graves atteintes à la société et à l'économie russes.

Les dernières publications des *Russie.Eurasie.Visions*

- [V. Grantseva et R. Abdrikhanov, « Le Kazakhstan après le double choc de 2022. Conséquences politiques, économiques et militaires »,](#) n° 140, octobre 2025.
- [M. Laruelle, « La guerre comme ascenseur social. L'impact socio-économique du keynésianisme militaire russe »,](#) n° 139, juin 2025.
- [S. Sukhankin, « La mer Caspienne, pôle énergétique émergent : Opportunités et limites »,](#) n° 138, février 2025.
- [P. Baev, « Les commandants russes de la guerre en Ukraine : purges, remaniements et mécontentements »,](#) n° 137, décembre 2024.
- [I. Dezhina, « La Russie et les nouveaux membres des BRICS. Opportunités et limites d'une coopération scientifique et technologique »,](#) n° 136, septembre 2024.
- [F. Vidal, « La Russie en Arctique : fin des illusions et recompositions »,](#) n° 135, août 2024.
- [B. Lo, « Between Aspiration and Reality: Russia in the World \(Dis\)order »,](#) n° 134, juin 2024.
- [D. Minic, « La politique russe d'Emmanuel Macron : étapes et racines d'une nouvelle approche, 2017-2024 »,](#) n° 133, avril 2024.
- [V. Inozemtsev, « Asie centrale : une occasion historique à saisir »,](#) n° 132, décembre 2023.
- [R. Genté, « Géorgie, un autre front de la Russie »,](#) n° 131, décembre 2023.
- [P. Baev, « Les nouveaux défis de la Russie sur le théâtre européen de la Baltique et du Nord »,](#) n° 130, novembre 2023.
- [V. Inozemtsev, « L'exode du siècle : une nouvelle vague d'émigration russe »,](#) n° 129, juillet 2023.

- Si vous souhaitez être informé des parutions par courrier électronique (ou recevoir davantage d'informations), merci d'écrire à l'adresse suivante : dechaptres@ifri.org.



27 rue de la Procession 75740 Paris cedex 15 – France

Ifri.org